

18 Mars 1871

LA COMMUNE EST PROCLAMÉE !

(Extrait de notre brochure sur la Commune -- 4 euros sur commande)

EH BIEN, PRENONS LE POUVOIR !

Les premières dehors, les femmes, entourent les soldats, réclament leurs canons et rameutent une foule de plus en plus grande. Les soldats fraternisent avec les gardes nationaux et fusillent leurs officiers, Lecomte et Thomas. Surpris par l'échec de l'opération, le gouvernement prépare sa fuite, Thiers en premier, tandis que les parisiens se réveillent en découvrant la vacance du pouvoir! On se mobilise, dresse des barricades, se réunit. La Commune, le pouvoir des ouvriers, tant réclamée depuis 6 mois, va s'établir, presque malgré elle, dans la surprise et l'innocence ! Le Comité central de la Garde nationale, véritable armée populaire, semble être de fait la seule

structure capable d'assurer l'intérim en attendant les élections de la Commune, le 26 mars et, pendant 72 jours, le peuple parisien va tenter de se gouverner face à un ennemi à deux têtes : Thiers, le héros de la bourgeoisie et des monarchistes et Bismarck qui va armer les versaillais.

«**A Versailles!**», Ministres, soldats et armements, personnels administratifs emportant archives et fonds s'enfuient sous le regard charitable de la Commune ! Il y a bien quelques voix pour exiger une offensive immédiate sur Versailles mais elles restent l'expression de volontés isolées et là est l'un des problèmes de la Commune.

LE 18 MARS VU PAR LOUISE MICHEL ET ARNOULD

Louise Michel qui se trouve à Montmartre, apprenant l'attaque surprise de l'armée, descend la butte, sa carabine dissimulée sous son manteau, en criant : «trahison» ! Elle raconte :

«Dans l'aube qui se levait, on entendait le tocsin ; nous montions au pas de charge, sachant qu'au sommet il y avait une armée rangée en bataille. Nous pensions mourir pour la liberté. On était comme soulevés de terre. Nous mort, Paris se fût levé. Les foules à certaines heures sont l'avant-garde de l'océan humain. La butte était enveloppée d'une lumière blanche, une aube



splendide de délivrance... Ce n'était pas la mort qui nous attendait sur les buttes où déjà pourtant l'armée attelait les canons,... mais la surprise d'une victoire populaire. Entre nous et l'armée, les femmes se jettent sur les canons, les mitrailleuses; les soldats restent immobiles. Tandis que le général Lecomte commande feu sur la foule, un sous-officier sortant des rangs se place devant sa compagnie et plus haut que Lecomte crie: «Crosse en l'air!» Les soldats obéissaient. C'était Verda-guerre, qui fût, pour ce fait surtout, fusillé par Versailles quelques mois plus tard.

La révolution était faite ».

Q

u

i

v

a

g

é

Des obstacles à la révolution sociale

Ce qui s'oppose à la Révolution sociale